

ses nièces et ses amis de Luxembourg, mais elle avait aussi réussi à former le centre d'un cercle comprenant des personnalités allemandes, dont des officiers, et surtout le fameux M. Bodewig, de qui, dit-on, elle n'aurait pas refusé la main — s'il la lui avait demandée.

Le 6 août 1902, alors que Cécile de Munkacsy se trouvait entourée à Colpach de Marie Munchen, de Victorine Herchen, d'Emma Földváy et de son frère ainsi que de M. Bodewig, la mort vint frapper Madame Charles Papier. Cet événement est relaté d'une façon très émouvante dans une lettre adressée à Madame Michel ; si les traits de plume trahissent la plus cruelle des douleurs ressentie à l'occasion de la perte d'un être auquel Cécile était profondément attachée, la forme, qui se joue facilement de bien des embûches de la syntaxe, est rigoureusement gardée et dénote une formation qui nous a fort surpris. Autre trait sympathique: Madame Michel éprouvant quelque appréhension à l'approche de l'accouchement de sa fille Jeanne, Madame de Munkacsy, dans une lettre qui porte la date du 15. 6. 1902, trouve les mots les plus gentils pour rassurer son amie. A ce moment les soeurs Herchen se trouvaient à Colpach ainsi que Madame Engels, de qui la signataire de cette lettre apprécie hautement la bonne humeur.

Une cure passée à Mariénbad et des séjours à Paris, où elle demeurait au N° 18 de la rue Jouffroy, amènent Madame de Munkacsy vers l'année 1908, qui la voit s'installer à Luxembourg, au premier étage de la maison Alexandre, Avenue de l'Arsenal N° 17. La demeure de Paris est maintenue, ainsi que l'habitude d'y tenir salon ; ceci pourtant dans une mesure plus modeste car Cécile de Munkacsy grignotait sa fortune, la source principale de ses ressources ayant disparu. Quant à l'ingratitude de tout ce beau monde qui s'était pressé dans son salon du temps de sa splendeur et qui l'évitait maintenant — n'y insistons pas.

Quelques années avant la guerre de 1914 Cécile de Munkacsy s'installa définitivement à Luxembourg et loua également le rez-de-chaussée de la maison Alexandre, avec un personnel composé d'un valet de chambre, d'une cuisinière, d'une femme de chambre et d'une fille de cuisine. Encore tout récemment Madame Alexandre, propriétaire de la maison, nous chantait les louanges de Madame de Munkacsy, qu'elle dit avoir été une locataire idéale, pleine de tact et de prévenances à l'égard des propriétaires qui demeuraient au second, pleine de gentillesse pour leurs jeunes filles.

Habitée à une vie mondaine Madame de Munkacsy devint également dans la capitale du Grand-Duché une personnalité qui était reçue à la Cour, fréquentait les légations, recevait chez elle bon nombre de représentants de la bonne bourgeoisie. On voyait chez Madame de Munkacsy la comtesse d'Ansembourg, les baronnes de Preen et d'Apor, dames d'honneur de la Grande-Duchesse Adélaïde, qui maniaient le pinceau et faisaient partie du Cercle artistique. Jouanet, le sigisbée, avait gardé l'amitié de Cécile ; Madame Alexandre se rappelle l'avoir vu à Luxembourg, âgé et décati.